

Biographie

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 8 (1849), p. 448-452

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1849_1_8_448_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1849, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

BIOGRAPHIE.

RICHARD, PROFESSEUR.

La réputation d'un professeur s'établit par des ouvrages ou par ses élèves. Ces ouvrages consistent souvent en livres qui enrichissent les catalogues, parfois les auteurs, très-rarement la science. Richard, résistant aux pressantes instances de ses collègues, n'a jamais voulu rien publier (*). Il fuyait avec des soins inquiets tout ce qui pouvait fixer sur lui l'attention publique, et menait une vie tellement retirée, qu'il craignait même que le bruit des éloges ne vint troubler, interrompre le silence habituel de sa chère solitude. Jamais je ne l'ai rencontré et crois toutefois l'avoir connu, tant et depuis si longtemps ses élèves m'ont entretenu de ses vertus, de son savoir, de son talent de professeur. D'éminents élèves se sont

(*) Vingt siècles au moins avant l'invention de l'imprimerie, l'Ecclésiaste donnait cet avertissement : *Mon fils, prends garde de faire trop de livres ; ce sont des peines d'esprit et de corps, sans fin* (ch. XII, v. 12).

assis sur les bancs de sa classe ; car il était lui-même un professeur éminent, sachant deviner les hommes de l'avenir, et donnant à chaque nature d'esprit la direction et la culture convenables. D'un caractère très-timide, nullement solliciteur, aucune démarche ne lui coûtait, en faveur de ses élèves. Aussi tous en parlent avec amour et vénération ; tous pleurent un ami. Les grandes supériorités intellectuelles excitent l'admiration ; mais le respect et l'estime ne s'accordent qu'au mérite moral ; vérité vulgaire qu'on a besoin de souvent rappeler, parce qu'elle est souvent oubliée, surtout dans les positions élevées : il semble que, placé à certaine hauteur, on n'aperçoit plus ce qui est au fond de la conscience.

Richard (Louis-Paul-Émile) est né à Rennes, le 31 mars 1795. Son père, originaire des Vosges (Baubervillers), lieutenant-colonel d'artillerie, a servi honorablement dans les armées de la République et de l'Empire, et a été décoré sur le champ de bataille de Lutzen. Retiré depuis 1815, il est mort octogénaire à Rennes en 1843, et laissant sans fortune une veuve et quatre enfants dont Richard était l'aîné. Une défectuosité corporelle, suite d'un accident, empêcha le fils de suivre la carrière paternelle. Il se voua à l'enseignement. Entré, en 1814, comme maître d'étude au lycée impérial de Douai, il se lia d'amitié avec l'élève Vincent, depuis professeur au collège Saint-Louis. En 1815, il fut nommé professeur de sixième au collège royal de Pontivy, et, en 1816, professeur de mathématiques spéciales au même collège où son oncle maternel, M. l'abbé Grandmoulin, mort curé à Saint-Quentin, était alors proviseur. Ce n'est qu'en 1820 qu'il fut appelé à Paris pour enseigner les élémentaires au collège Saint-Louis. De là, il passa avec le même titre au collège Louis-le-Grand, et l'année suivante, on lui confia enfin la chaire de mathématiques spéciales qu'il a professées

avec grande distinction. S'élevant au-dessus de la maigre classique du terrain officiel, il enseigna les principales théories analytiques de la nouvelle géométrie segmentaire, aujourd'hui si universellement cultivée, hormis dans l'Université (*). Richard était un des plus zélés partisans de cette géométrie : on l'a vu, lui qui n'allait nulle part, auditeur assidu en Sorbonne, au cours de M. Chasles, le célèbre promoteur des méthodes homographiques. Se tenant constamment au courant des progrès de la science, Richard en enrichissait son cours; les *questions* qu'il proposait étaient recherchées des élèves; elles tendaient à élargir l'esprit et non à le rétrécir, comme il arrive trop souvent : aussi il a formé grand nombre d'hommes distingués, dont plusieurs sont parvenus à la célébrité. Galois (*voir* la note, p. 452) aurait doté la France d'un Abel, si une mort violente n'avait rompu la trame d'une vie courte et turbulente. M. Le Verrier est universellement connu par ses calculs astronomiques. MM. les examinateurs Hermite et Serret marchent, encore jeunes, au premier rang parmi les géomètres français. Tous les services publics comptent des fonctionnaires de mérite que Richard a fait entrer à l'École Polytechnique, où la plupart ont amélioré leurs rangs d'admission : critérium d'une instruction préliminaire solide. Animé pour la sainte science d'un zèle pur et désintéressé, zèle excessivement rare, il encourageait toute entreprise propre à propager la vérité mathématique. C'est à ce sentiment généreux seul que nous attribuons l'intérêt qu'il prenait aux *Nouvelles Annales*; la générosité était la qualité prédominante de ce caractère exceptionnel : nous n'en citerons qu'un seul trait. Diverses circonstances avaient

(*) L'insuccès du dernier concours (élémentaires) en est une triste conséquence.

placé un fonctionnaire public dans une position fâcheuse : risquant de perdre son emploi , et , pis encore , l'honneur , il s'adresse à Richard , son ami d'enfance . En pareille occasion , s'adressant à l'amitié , on en obtient facilement des conseils , des remontrances , et très-difficilement des secours pécuniaires ; mais Richard n'était pas un ami ordinaire . Il n'hésita pas de faire le sacrifice de toutes ses économies , fruit de plusieurs années de labeur : exemple peu contagieux .

Richard n'a jamais été marié ; mais il a constamment rempli et supporté les charges d'un chef de famille dans toute leur étendue . Pourquoi de tels hommes n'obtiennent-ils que peu de jours , tandis que des égoïstes , au cœur glacé , comptent souvent des jours nombreux ? Anomalie *en deçà* , dont l'explication est *au delà* . Après une assez longue maladie , Richard a rendu le dernier soupir le 11 mars 1849 . MM. les professeurs Lionnet et Vincent ont prononcé quelques paroles touchantes sur la tombe de leur ami , et se sont montrés dignes interprètes de leur douleur personnelle et des regrets de tous leurs collègues . Au nom de la classe , un élève a adressé des adieux au cher professeur .

Richard a été décoré le 10 janvier 1837 . M. Vieille continue son enseignement : digne remplaçant qui maintiendra l'esprit de progrès dans cette classe supérieure . Des travaux sérieux montrent , dans ce jeune agrégé , une intelligence animée , en mouvement avec la science ; tandis que tant d'autres cristallisent doucement sous l'influence concrétionnante des programmes (*).

(*) Richard a laissé beaucoup d'écrits sur les diverses parties du cours . La famille devrait faire compiler ces papiers par un homme compétent . C'est à M. le professeur Lionnet que nous devons ce renseignement et tous les faits de cette Notice .

Note. Galois (Évariste) a été assassiné le 31 mai 1832, dans une rencontre dite d'honneur, par antiphrase. Né à Bourg-la-Reine (Seine) le 26 octobre 1811, il est entré au collège Louis-le-Grand en 1823; bientôt il attira l'attention de Richard, qui devina un esprit destiné à sonder toutes les profondeurs et à étendre le domaine de la science. S'étant présenté aux examens de l'École Polytechnique en 1828 et 1829, Galois fut déclaré inadmissible. Nous répéterons ici, et nous ne cesserons de répéter une réflexion que nous avons déjà consignée mainte fois : Un candidat d'une intelligence supérieure est perdu chez un examinateur d'une intelligence inférieure. *Hic ego barbarus sum quia non intelligor illis.* Certes, M. Liouville, qui nous a fait connaître le génie de Galois (*Journal de Mathématiques*, tome XI, page 381, année 1846), ne l'aurait pas jugé incapable.

Un jeune arithmologue, de belle espérance, vient de lire à l'Académie un Mémoire qui a été écouté avec intérêt par les *Dii majores* de l'Olympe scientifique; ce même jeune homme est admis le quatre-vingt-troisième sur cent à l'École Polytechnique! le quatre-vingt-dixième de la même liste est admis le *premier*, sur *quatorze*, à l'École Normale! Les examens ont des mystères devant lesquels je m'incline. Comme les mystères de la théologie, la raison doit les admettre avec humilité, sans chercher à les comprendre.